



L'enseignement mutuel, c'est aussi pouvoir reconnaître, «sans risque», que l'on n'a pas bien compris telle matière ou telle explication. Se tourner vers les autres pour comprendre, ensemble.

## 2. Le soutien réciproque

Une formation comme l'ISCO, c'est long... A l'enthousiasme de la découverte peut succéder la lassitude de la durée ! Chacun, à un moment donné des 4 années, passe par des phases d'enthousiasme et d'autres de découragement.

Ce jour-là, les compagnons du sous-groupe se serrent les coudes et forment bloc. «Ensemble, nous avons démarré une formation. Ensemble, nous la terminerons !».

La vie de sous-groupe se révèle à l'expérience une des forces essentielles de la formation à l'ISCO. Elle n'est pas toujours simple à vivre, certes. Elle exige souvent des efforts sur soi pour rencontrer l'autre dans sa différence et dans son originalité. Elle demande souvent de recourir à la «psychologie-du-bon-sens». Parfois, il faudra même l'intervention facilitante d'un formateur. Mais toujours, le sous-groupe restera un souvenir fort de camaraderie et d'entraide.

## 3. La confrontation des idées

Dans un grand groupe, il arrive souvent que l'on évite d'exprimer réellement ses idées et ses convictions. Par prudence. Par habitude... Dans un sous-groupe, les barrières de protection vont devoir tomber et la confrontation des idées deviendra une réalité.

Les étudiants y apprennent donc à expliquer une idée et à la défendre. Ils apprennent à recevoir les idées des autres et à s'en inspirer. Et parfois à s'y opposer. Le sous-groupe sera donc lieu de formation et d'affermissement de ses idées. Chacun grandira en se confrontant et en apprenant l'importance de l'écoute active. Chacun y développera sa capacité critique.

## 4. La réalisation de travaux préparatoires demandés dans le cadre des cours

L'enseignement à l'ISCO se construit à partir des connaissances des étudiants, avec les outils apportés par les formateurs. Parfois, ces connaissances ont besoin d'être préparées, mises en forme, de façon à être utilisables au cours. A cet effet, un formateur pourra demander aux sous-groupes un travail de préparation, une recherche documentaire...

Ce travail, qui ne sera jamais d'ampleur excessive, se réalisera en sous-groupe selon les modalités méthodologiques proposées par le formateur. Il sera à nouveau l'occasion de confronter les savoirs. Il permettra à chacun de nuancer son expérience propre en la confrontant à celle des autres.